Plumes poils & Cie : un animal fourré à l'eucalyptus!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un animal fourré à l'eucalyptus!

Plumes poils & cie

Pierre Lang

Photo Qantas Airways

Est-il besoin de décrire le koala, cet animal à l'allure d'un petit ours vivant sur le continent australien? Les Anglo-Saxons l'ont baptisé «Teddy Bear», surnom que nous avons adopté pour désigner une certaine sorte de fourrure synthétique. Mais surtout cette appellation lui fut donnée au début du siècle en l'honneur de l'un des présidents des Etats-Unis, Théodore Roosevelt (Teddy Roosevelt) qui le premier s'insurgea contre le massacre de ces créatures par les chasseurs de fourrure car celle-ci, bien que grossière, faisait d'excellents tapis.

Pendant longtemps l'on considéra les koalas comme des ursidés alors qu'ils font bel et bien partie de la famille des marsupiaux, au même titre que les kangourous. En effet les femelles sont également dotées d'une poche ventrale qui, suprême astuce, s'ouvre à l'opposée de celle des autres marsupiaux car, ces animaux étant principalement arboricoles, les mères portantes risqueraient d'en accrocher le rebord lorsqu'elles grimpent aux arbres. Il est d'ailleurs très rare de surprendre un koala se traînant à terre et il ne le fait que lorsqu'il ou elle éprouve le besoin d'ingérer un peu de boue afin de faciliter sa digestion. Ou encore lorsque l'animal décide de changer de restaurant.

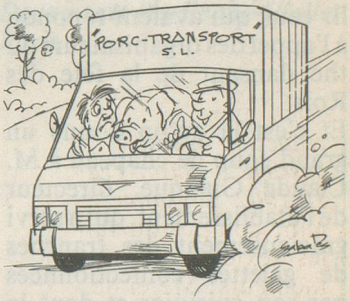
Autre similitude avec le kangourou: après une gestation d'environ 35 jours, la mère expulse un embryon ne mesurant que 19 mm pour un poids de 5,5 grammes. Et pendant près de 6 mois le jeune se développera dans cet abri, ne sortant qu'une fois sa fourrure totalement complétée.

Mais alors que la chasse est maintenant strictement interdite, le danger principal menaçant les populations australiennes est la destruction par les fermiers des forêts d'eucalyptus dans lesquelles vivent ces animaux. Or pour leur alimentation, c'est leur droit le plus strict... ils sont totalement tributaires du feuillage de ces arbres. Feuillage renfermant pourtant de l'acide prusique, un poison très violent, fatal généralement pour tous les organismes vivants.

Seulement voilà... le koala est un «chimiste» parfait et sait, en fonction de la saison, choisir les feuilles dans lesquelles les concentrations de poison sont les plus faibles. De plus il possède son propre laboratoire de traitement qui se trouve dans un cæcum largement dimensionné (env. 8 mètres) constituant un bac de fermentation idéal puisque le passage des feuilles est ralenti à l'extrême. Et des bactéries spéciales contenues dans cette poche détruisent une grande partie des substances nocives de la nourriture.

D'autre part la maman koala est une fervente adepte de la... vaccination qu'elle inflige au jeune dès qu'il est en âge de quitter le biberon maternel. En effet, au départ de son nouveau régime, il n'est pas autorisé à manger seul et c'est la mère qui prépare les toutes premières bouillies qu'il devra ingurgiter. Mais elle aura eu soin d'y mélanger une petite quantité de ses propres excréments. Ne souriez pas... car ce «petit pot» contiendra alors d'infimes traces de poison et va effectivement constituer une forme parfaite de vaccination.

Et puis ce n'est peut-être pas si désagréable que cela à avaler car tous ceux qui ont eu la chance d'approcher l'un de ces animaux sont unanimes à affirmer que l'odeur dégagée par le koala est très semblable à celle des bonbons contre la toux. Ce qui n'est certes pas la plus repoussante qui soit... ■



– Toto a pris l'habitude de voyager à mes côtés...
Dessin de Ramon Sabatès.

A l'écoute des enfants Jour et nuit!
155 00 33
Aidez-les, aidez-nous!
Fondation Sorgentelefon
3426 Aefligen - CCP 34-4800-1